

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2023)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Sauver à tout prix  
**Autor:** Werder, Wolfram / Niederberger, Isabella  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1055287>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Le commandant de bataillon et le chef de l'engagement, le cap Fabian Breu, lors du rapport de coordination. Le Docteur Niquille, chef de la brigade sanitaire cantonale genevoise (BSC), a la parole.

Toutes les photos © ER sauv 75.

## Sauvetage

### Sauver à tout prix

#### Col EMG Wolfram Werder; cap Isabella Niederberger

Ecole de recrues sauvetage 75 (ER sauv 75)

L'Ecole de recrues du sauvetage 75/1-23 a participé à l'exercice LUX 23 en tant que bataillon sauvetage 75 *ad hoc* sous la conduite du cap Isabella Niederberger. Cette participation a permis de tirer de précieux enseignements qui seront intégrés dans l'instruction des cdt cp et des chefs sct dans leur service pratique, dans l'instruction des militaires de carrière du cdmt de l'Ecole du sauvetage 75 ainsi que dans la conception de l'IFO de l'école.

Après qu'un attentat terroriste a secoué le village d'EPEISSES le 05.05.2023 à 07h00, le bat sauv 75 a reçu l'ordre partiel TERROR d'appuyer les autorités de la République et canton de Genève conformément au PPQTD et d'intégrer des formations suisses et françaises de DEMUNEX et NRBC pour l'engagement (attribution ou TACON). L'action dirigée par le cap Niederberger était donc à son niveau combined / joint.

Le bat sauv 75 engagé se composait ainsi de deux cp sauvetage originellement incorporées avec un total de 5 sct sauvetage, 2 sct appui, 1 sct sec ainsi que 1 sct trm. L'intégration d'un gr DEMUNEX et d'un NBC du centre de compétence NBC-DEMUNEX de l'armée ainsi que d'un groupe DEMUNEX du 17<sup>e</sup> régiment du génie parachutiste et d'un groupe NRBC du 2<sup>e</sup> régiment de dragons a eu lieu dans le secteur d'attente juste avant l'engagement.

#### Défis pendant le déploiement

Le premier rapport de coordination, fixé à 10h30, s'est déroulé sous la direction de la police cantonale de Genève dans le sct EPEISSES. Le rapport réalisé de manière très professionnelle ainsi que les contributions pertinentes des autres représentants des organisations feu bleu ont permis au cdt bat de se faire rapidement une idée de la situation. Ce n'est qu'au cours de ce rapport de coordination qu'il s'est avéré que le cdt cp d'une cp inf du bat car 14, également présent, qui assurait avec sa cp inf le périmètre extérieur autour du secteur d'engagement, pouvait mettre deux gr inf supplémentaires à disposition du cdt bat pour la fouille et la sécurisation des lieux sinistrés.

Les rapports de coordination avec les autorités civiles ne représentent généralement pas une grande difficulté pour les cadres et les militaires de carrière de la trp sauv, qui sont suffisamment souvent entraînés et formés. Les premiers défis ne se sont cependant pas fait attendre.

Si la compréhension de base du cdt bat de Suisse centrale avec les autorités genevoises et les partenaires militaires n'a pas posé de problème, l'utilisation des termes tactiques et techniques corrects s'est avérée plus difficile. Le fait que des spécialistes de l'armée française aient également participé au rapport n'a pas facilité les choses.

Par ailleurs, les cadres professionnels et de milice de l'Ecole du sauvetage 75 ont été confrontés pour la première fois à une collaboration avec des groupes NBC et DEMUNEX. Jusqu'à présent, aucun exercice commun n'avait eu lieu avec l'école de recrues. Une doctrine d'engagement commune n'était donc pas connue des cadres engagés de toutes les formations. Il a donc fallu un certain temps pour se mettre d'accord sur une procédure commune ainsi que sur le phasage correct dans le cadre des travaux de sauvetage. Ce n'est qu'une fois ces questions réglées que le cdt bat a pu formuler une intention et prendre sa décision.

Avant de pouvoir commencer les travaux de sauvetage proprement dits, une sct sauv et la sct sûreté du bat sauv 75 ont pris et sécurisé avec succès le secteur d'engagement avec deux groupes de la cp inf. Les deux sections ont profité d'exercices réalisés auparavant en commun dans le cadre de l'instruction en formation. L'interaction a bien fonctionné et les soldats de sauvetage n'ont pas eu à se cacher de la section d'infanterie en ce qui concerne leur performance technique de combat. Le nouveau mécano de sauvetage, qui a été introduit auprès des cadres lors de l'ER 75-1/23, a également fait ses preuves. Avec ce mécano, les cadres et les soldats sont contraints de procéder de manière tactiquement correcte: ce n'est qu'une fois qu'un secteur est sécurisé que les forces d'intervention peuvent être acheminées. Une fois les lieux sinistrés sécurisés, les travaux de sauvetage proprement dits ont pu commencer.



Ci-dessus, en haut: Sauvetage à tout prix dans des conditions de protection respiratoire.

Ci-dessus: Le cdt bat discute de l'engagement avec ses commandants de compagnie.

Toutes les photos © ER sauv 75.

Avant de les sauver, les membres du détachement DEMUNEX ont examiné les blessés trouvés sur et à côté des décombres afin de détecter la présence d'explosifs. Le sauvetage n'a pu être effectué qu'après leur libération. Cette procédure a également été répétée après la localisation de personnes ensevelies sous les décombres. Une fois que les décombres ont été examinés à la recherche d'explosifs et libérés par les spécialistes de DEMUNEX, les soldats sauveteurs ont dégagé les accès aux personnes coincées. L'équipe DEMUNEX a ensuite procédé à une nouvelle évaluation avant de commencer les soins médicaux et le sauvetage dans les décombres. Bien que cette procédure n'ait jamais été entraînée à l'école de recrues, la collaboration a étonnamment bien fonctionné après une courte phase de découverte.

Pendant l'engagement en cours, et en particulier après le retrait des autorités civiles, les tâches de coordination ainsi que le suivi de la situation sont devenues plus complexes. L'organisation du travail nécessaire pour LUX 23 selon un état-major de bat classique ne correspond pas à l'organisation standard d'une école de recrues. En outre, peu de jeunes officiers et sous-officiers de carrière ont de l'expérience au niveau du bataillon, de sorte qu'ils ne savent pas exactement comment fonctionne un état-major de bataillon. La collaboration et la répartition claire des tâches au sein de l'EM bat ad hoc n'étaient donc pas rodées au début de l'exercice. Ainsi, au début, de nombreuses tâches et demandes sont restées en suspens auprès du cdt bat ou

de son chef d'engagement avant que les processus et les responsabilités ne se mettent en place et que les officiers de carrière et les sous-officiers de carrière engagés puissent servir le cdt bat de manière productive.

Jusqu'à la fin de l'exercice, toutes les missions demandées ont été remplies et un grand nombre de personnes ont été sauvées. L'engagement des troupes de sauvetage, même dans une situation nécessitant le respect systématique de l'autoprotection, est entraîné depuis un certain temps et ne constitue donc pas une nouveauté. La motivation des cadres et des soldats engagés est restée élevée jusqu'à la fin et s'est maintenue au même niveau lors du retrait et de la remise en état du matériel qui ont suivi. Du point de vue de l'Ecole du sauvetage 75, l'exercice a pu être mené à bien. Cela a également permis de donner le coup d'envoi de l'exercice d'endurance à venir.

### Focalisation sur la défense

Le scénario « attaque terroriste » utilisé pour LUX 23 est l'un des scénarios possibles dans lesquels les troupes de sauvetage peuvent être engagées. Tout comme les troupes combattantes, les troupes de sauvetage doivent se tenir prêtes à être engagées en cas de guerre. Le sauvetage de la population civile dans des bâtiments effondrés n'est pas la seule priorité. Les soldats de sauvetage doivent être en mesure de sauver des soldats ensevelis près du front, par exemple d'un point d'appui détruit d'une section d'infanterie. En tant que membres de l'armée, ils sont donc armés et formés au comportement tactique. Le sauvetage à tout prix prend ainsi une autre signification. Il ne s'agit pas seulement de gagner la course contre la montre en ce qui concerne les sauvetages de personnes vivantes, mais aussi d'atteindre une situation de dégâts sous le feu léger de l'ennemi afin de pouvoir intervenir rapidement dans les décombres.

La formation et l'équipement actuels des troupes de sauvetage ne leur permettent toutefois que partiellement de remplir leur mission dans un scénario de guerre. Bien que les soldats de sauvetage évoluent presque en permanence en zone urbaine, ils ne disposent pas d'une formation qui leur permettrait de fouiller un bâtiment. De plus, le fusil d'assaut ou le pistolet est le seul armement qu'ils peuvent utiliser. Lors de l'entrée dans une zone urbaine, le risque est donc que l'accomplissement de la mission, à savoir le sauvetage de vies humaines, soit rendu impossible par la présence de forces ennemies retranchées. Ce problème ne peut être résolu qu'en instruisant les troupes de sauvetage dans les zones en question et en les équipant de l'armement correspondant, ou en attribuant des formations combattantes aux trp sauv pour garantir l'accomplissement de la mission.

Dans l'Ecole de recrues du sauvetage actuelle, l'instruction se concentre sur la défense. Les sdt sauv et leurs cadres sont formés au tir de combat à l'échelon du groupe. Les scénarios entraînés exigent systématiquement qu'un secteur et une situation de sinistre soient d'abord sécurisés avant d'être occupés par le gros de la troupe. Les déplacements, par exemple dans le secteur de l'IFO, sont effectués sous forme de marche et pas seulement sous forme de déplacement technique. La menace tactique détermine combien de forces sont engagées pour la sécurisation et combien de sauveteurs sont disponibles pour l'intervention de sauvetage proprement dite.

## Enseignements tirés de LUX 23

LUX 23 confirme que l'Ecole du sauvetage 75 est sur la bonne voie et que les axes de formation choisis peuvent être encore approfondis. Mais il y a aussi une série d'enseignements qui peuvent être tirés de cet exercice et nouvellement implémentés dans la formation. Les plus importants sont énumérés ci-dessous :

L'engagement commun des troupes NBC, DEMUNEX, d'infanterie et de sauvetage exige une doctrine commune et doit être entraîné au préalable. Cette collaboration doit être davantage entraînée lors des futures IFO 1. Néanmoins, grâce à une collaboration constructive et professionnelle, les différents détachements ont pu être engagés ensemble et avec succès en peu de temps.

Dans ce contexte, l'importance d'une intégration précoce et approfondie des forces attribuées a pu être constatée. Les quatre groupes des troupes suisses et françaises DEMUNEX et NBC ont été attribués au cdt bat juste avant l'engagement. Cela n'a pas permis de faire connaissance avant l'engagement, que ce soit sur le plan personnel ou sur celui de l'instruction. Une collaboration efficace nécessite une intégration sérieuse, qui doit également inclure des entraînements communs pour l'élaboration de standards communs.

La conduite de l'IFO par un cdt bat avec un état-major ad hoc a été mise en œuvre pour la première fois depuis longtemps dans l'ER 75-1/23. Les expériences faites avec l'état-major ad hoc pendant LUX 23 ont pour conséquence que la formation d'un état-major de bataillon avec toutes les fonctions S pendant l'IFO est mise en œuvre plus rapidement que ce qui était prévu jusqu'à présent. L'officier de carrière d'unité, qui est engagé en tant que cdt bat pendant l'IFO, sera ainsi épaulé par un état-major de bat pleinement opérationnel dès la prochaine ER.

L'intention claire du commandant ainsi que la bonne compréhension de celle-ci par les personnes concernées sont décisives pour que les subordonnés puissent agir dans le sens du chef, même lorsque la situation n'est pas claire et qu'il n'y a pas de doctrine. Pour le cap Niederberger, qui n'est engagée comme milicienne que depuis le début de l'année en tant que remplaçante du cdt bat du Groupe vétérinaire et animaux de l'armée 13 et qui n'a pas encore accompli de CR dans cette fonction, il s'agit là d'un des enseignements clés. Cela aura à son tour une influence sur l'instruction des cadres à l'école de recrues ainsi que sur l'instruction des militaires de carrière au sein du cdmt de l'Ecole du sauvetage 75.

Le mécano de sauvetage nouvellement introduit fonctionne. Les enseignements tirés de la première ER peuvent être intégrés dans un léger remaniement. En principe, les militaires de carrière ont été confortés dans leur intention de conserver ce mécano comme élément fixe de la formation des cadres et d'approfondir l'instruction à son sujet - aussi bien pour les militaires de carrière que pour les cadres de milice.

Le commandement de l'Ecole du sauvetage 75 remercie la direction de l'exercice LUX 23 ainsi que ses arbitres pour la possibilité d'assumer, en tant qu'école de recrues, la fonction d'un bataillon de sauvetage pleinement performant, ainsi que pour le coaching pendant l'exercice.

Nous sauvons – à tout prix!

W. W. ; I. N.



*Sauvetage*

### Qui sauve une vie, sauve le monde...

Le 15 mai, le Club du Lundi de Genève et son président le colonel EMG Erwin Meyer, ont eu l'honneur de recevoir le colonel Sébastien Neuhaus. Chef Génie de la division territoriale 1 dans sa fonction de milice, le colonel Neuhaus est à titre professionnel commandant du bataillon d'intervention d'aide en cas de catastrophe – qui regroupe les formations en service long dans le domaine du sauvetage.

C'est à ce titre qu'il a dirigé les opérations de l'aide suisse alarmée et dépêchée en moins de dix heures en Turquie, lors des terribles tremblements de terre du 6 février 2023. Le contingent de 80 personnes et 8 chiens ont déplacé 18 tonnes de matériel.

Ci-dessous: Plan de répartition des secteurs de responsabilité. Cet engagement de dix jours a permis de sauver 11 personnes.

Compte-rendu et photos © A+V.

